

TD2 : l'éducabilité**A] Le pari de l'éducabilité** (transcription d'une conférence de Philippe Meirieu)

• LECTURE DU TEXTE (effectuée en autonomie)

• QUESTIONS : COMPREHENSION - EXPLOITATION

1°) Essayez de préciser les termes suivants employés au début du texte :

Une classe unique

l'éducation populaire

le fatalisme

un postulat

l'éthique

heuristique

2°) Alors qu'il débutait comme enseignant, quelle situation a choqué Philippe Meirieu ?

3°) L'ouvrage *Lettre à une maîtresse d'école* a influencé Meirieu. A titre personnel, quelles réflexions vous inspirent les paroles d'élèves (italiens) résumées par l'auteur ?

4°) Pourquoi Philippe Meirieu emploie-t-il le terme de « postulat » ou de « pari » à propos de l'éducabilité ?

5°) Comment Philippe Meirieu justifie-t-il le pari de l'éducabilité ? Quelles sont ses vertus ?

6°) Définissez les termes :

« éducation nouvelle »,

« pédagogie de projet »,

« darwinisme ».

7°) Que reproche Philippe Meirieu à certains « praticiens » de l'éducation nouvelle ?

8°) Où se situe l'auteur dans le débat entre l'endogène et l'exogène, l'inné et l'acquis ? Et vous ?

9°) Quel danger guette celui qui fait le pari de l'éducabilité ? A quel autre principe fait-il appel ?

10°) Quelle définition Meirieu donne-t-il de la "pédagogie" ?

11°) Définissez les termes « pulsion » et « désir ».

12°) Expliquez les deux actions suivantes que doit réussir l'enseignant (selon Meirieu) :

- "désengluer le sujet"

- "donner la possibilité d'apprendre à différer"

13°) Relevez les 4 conditions de l'émergence du sujet selon Meirieu et présentez-les en quelques mots.

14°) Que pensez-vous du concept d'éducabilité et de sa prise en compte dans la sphère de l'éducation ? Vous semble-t-il indispensable à tout acte éducatif ?

Compléments sur l'EDUCABILITE

L'éducabilité est d'abord le **principe "logique" de toute activité éducative** : si l'on ne postule pas que les êtres que l'on veut éduquer sont éducatibles, il vaut mieux changer de métier. C'est aussi un **principe heuristique** essentiel : seule la postulation de l'éducabilité de l'autre interdit à l'éducateur d'attribuer systématiquement ses échecs à des causes sur lesquelles il n'a pas pouvoir et d'engager la recherche obstinée de nouvelles médiations. C'est pourquoi, sans doute, l'immense majorité des "inventions didactiques" a été effectuée par ceux et celles qui se sont attachés à éduquer des êtres jusque-là réputés inéducables. Mais l'affirmation de l'éducabilité de l'autre est aussi, paradoxalement, un signe de modestie : elle interdit d'obturer définitivement son avenir en le condamnant à n'en faire qu'une duplication de son passé ; elle laisse ouverte **la possibilité d'un changement, d'une réussite**, d'une rédemption, dont nous savons bien, dans le registre de l'humain, qu'ils peuvent toujours advenir. Le **postulat de l'éducabilité** est, enfin, **une sorte d'"efficace du regard"** en ce qu'il communique à l'autre, le plus souvent à notre insu, une image de lui-même à laquelle nous savons bien qu'il a souvent tendance à se conformer.

Mais le principe d'éducabilité peut, on le sent bien, être porteur de préoccupantes dérives : on sait ce qu'il advient quand on se donne pour objectif d'éduquer "quoi qu'il en coûte" : la violence n'est pas loin, l'exclusion parfois, la "rééducation" de temps en temps. Le piège, en Education, c'est de confondre la formation d'une personne et la fabrication d'un objet, de ne pas supporter que l'autre nous échappe, se réclame... et d'abandonner le principe d'éducabilité quand l'autre ne nous paye pas des efforts que l'on a fait pour lui par sa reconnaissance, sa soumission ou sa réussite. **Le vrai pari éducatif c'est celui de l'éducabilité associé à celui de la non-réciprocité** : tout faire pour que l'autre réussisse, s'obstiner à inventer tous les moyens possibles pour qu'il apprenne mais en sachant que c'est lui qui apprend et que, tout en exigeant le meilleur, je dois me préparer à accepter le pire... et surtout à continuer à exiger le meilleur après avoir accepté le pire ! Admettre que le principe d'éducabilité soit constamment mis en échec sans, pour autant, y renoncer. Assumer la négativité de l'éducabilité, sans, pour autant, basculer dans le dépit et la suffisance, sans sombrer dans le fatalisme.

Le principe d'éducabilité et son corollaire, le principe de non-réciprocité, sont donc au coeur de la dynamique pédagogique, ils en constituent, en quelque sorte, le pari fondateur... **Choix éthique et politique** à la fois, ils sont, en réalité, la véritable "pierre de touche" de bien des débats qui auraient intérêt, pour la clarté de la discussion actuelle, à faire ressortir systématiquement cette dimension des choses.

Qu'est-ce qui se joue, au fond [...] si ce n'est la position que l'on prend sur ces deux questions essentielles : suis-je prêt à faire le pari de l'éducabilité de tous et à mettre en oeuvre toutes les connaissances dont je dispose et toute l'imagination dont je suis capable pour y parvenir ? Suis-je prêt à accepter que l'autre échappe à mon projet, ne me paye ni en reconnaissance, ni en soumission, puisse se dégager de mon influence... sans, pour autant, lui en vouloir ni abandonner ma détermination ?

Philippe MEIRIEU (Source : <http://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/educabilite.htm>)

« *L'homme est la seule créature susceptible d'éducation* », écrivait E. Kant dans la première ligne de son Traité de pédagogie. [...]. Pour J. Fichte, tous les animaux sont achevés, l'homme est seulement esquissé, de par sa nature inachevée. Penseur de l'humanisme, J. Fichte considère que « *l'homme ne devient homme que parmi les hommes* ». [...] **L'éducabilité n'est ni dressage, ni conditionnement, ni perfectibilité, mais simple reconnaissance de la puissance d'être de l'homme, c'est-à-dire la capacité humaine d'un renouvellement permanent**, J.-B. Paturet, 1999. [...]

Selon P. Meirieu, 1985, 1991, la notion est fondée sur les postulats suivants : l'école est un lieu où tout n'est jamais totalement déterminé, où quelque chose reste encore possible ; la fonction de l'école est bien la transmission des savoirs, mais l'apprentissage ne se décrète pas ; il s'effectue pour chacun de manière active et singulière ; c'est l'apprentissage réussi qui, à l'école, est véritablement éducatif. **Le principe d'éducabilité et son corollaire, le principe de non-réciprocité**, sont au coeur de la dynamique des sciences de l'éducation ; ils constituent, en quelque sorte, le pari fondateur, choix éthique et politique à la fois : « *l'on ne peut instruire sans supposer toute l'intelligence possible dans un marmot.* » (Alain).

<http://www.prisme-asso.org/spip.php?article301> (page qui n'est plus disponible depuis 2020)